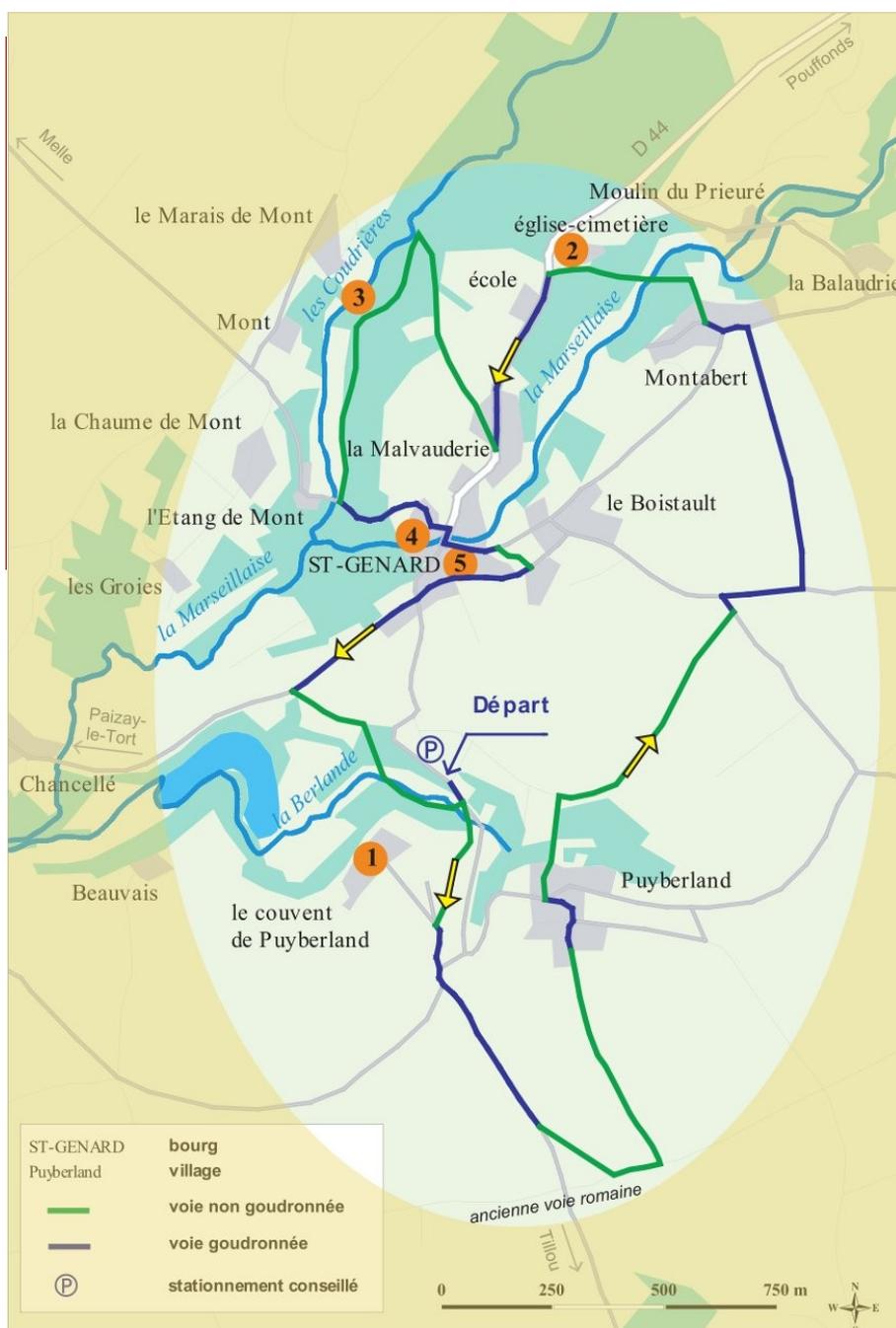


Sur les pas du « chasseron »



7 km
balisage jaune
départ : Saint-Génard

Le circuit serpente dans les ruelles de Saint-Génard et des hameaux voisins, avant de s'enfoncer dans les vallées creusées par la Marseillaise, la Coudrière, la Légère et la Berlande.



À voir aussi ...

- Melle, cité de caractère, (marché le vendredi matin)
- Balade et découvertes Tillou-Sompt
- Eglises de Saint-Léger de la Martinière, Maisonnais, Chail
- Randonnée « Les trois rivières » (fiche en vente dans les offices de tourisme et syndicats d'initiative)

1 Le couvent de Puyberland

Même s'il a été démantelé à la Révolution, l'ensemble du XVII^e siècle a encore fière allure et garde sa cohérence : autour de plusieurs cours, s'installent le logis prieural, celui de l'aumônier, la chapelle, le réfectoire, le four, le cellier et plus loin le pigeonnier.

Chapelles et églises du Pays Mellois abritent de nombreux éléments réemployés du prieuré : le jubé a servi de porte à la chapelle de l'hôpital de Melle, une partie du retable se retrouve dans l'église de Tillou et un ensemble architecturé a été reconverti en retable pour le chœur de l'église de Saint-Vincent-la-Châtre.

2 Les fouilles du prieuré : 2004 - 2005

"Les premières fouilles ont révélé les vestiges d'une nécropole et les restes d'un bâtiment attribué au prieuré bénédictin de Saint-Génard. La nécropole semble se répartir en deux zones. Près de l'église actuelle, on trouve des sépultures en sarcophage monolithe, dont la forme trapézoïdale donne une datation large comprise entre le VII^e et le Xe siècle. Plus loin les inhumations ont eu lieu majoritairement en pleine terre. Tous les âges sont représentés. Des disparités physiques ont été notées entre les individus enterrés dans ces deux zones, indice probable d'une différence socio-économique. Une seconde phase d'inhumation est décelable dans cette zone, qui pourrait correspondre à la fin du Moyen Âge.

Le prieuré est rectangulaire, construit de façon soignée. Il comporte deux pièces au rez-de-chaussée, ainsi que des latrines et possède vraisemblablement un étage. Sa construction date de la première moitié du XVI^e s. Ses fondations reposent en partie sur des sarcophages du haut Moyen-âge, mais aussi sur les vestiges d'un bâtiment antérieur, probablement le prieuré cité au XII^e siècle.

Ce site présente un ensemble cohérent peu observé dans le Mellois, qui regroupe une église (XII^e s.), des bâtiments de prieuré (XII^e ? et XVI^e s.) et trois cimetières (deux du Moyen Âge et un d'époque moderne) sur une aire géographique restreinte et sur une période allant du VII^e siècle à nos jours ».

Sylvie Gaignand, archéologue

L'église romane de Saint-Génard

L'église du XII^e siècle se dresse au milieu d'un petit cimetière.

Le plan de l'édifice est simple : une nef à vaisseau unique ouvre sur un chœur à travée droite terminée par une abside ronde. Elle est en cela caractéristique des petites églises du Mellois.

3 La vallée de la Coudrière

« La Coudrière (le coudrier est l'autre nom du noisetier), l'un des trois ruisseaux que vous traverserez durant cette balade, rejoint la Berlande après quatre kilomètres.

Ici se côtoient la Bondrée mangeuse d'abeilles (cousine migratrice de la buse, plus forestière et à la silhouette plus fine), les Pics et des espèces plus prairiales comme la « Pupue » (Huppe) et les libellules qui

chassent et se reproduisent sur le ruisseau. À la tombée de la nuit, ce sont les Chauves-souris, chouettes et autres engoulevants qui prendront le relais pour chasser les nombreux insectes qu'accueille cette petite zone humide.

Sur le bord du chemin, des plantes telles que le Coucou, l'Anémone des bois, l'Ail des ours, le Gouet, la Jacinthe des bois débordent de la chênaie pentue et donnent une ambiance sauvage au lieu. À gauche, le cortège de plantes diffère et traduit la proximité du cours d'eau : Lathrée clandestine (plante pourpre, parasite poussant sur les racines des arbres en milieu humide) joncs, et iris. »

Deux-Sèvres Nature Environnement.

4 Le bourg de Saint-Génard

Les maisons investissent le fond de la vallée, les pentes du coteaux et le plateau.

Les domaines des seigneuries (domaine des Ousches, de Bonneuil, Mont, Nossay...), du prieuré de Saint-Génard et du couvent de Puyberland ont déterminé cette occupation du sol. Leurs propriétaires construisent métairies et moulins à des fins économiques. Au XVII^e siècle, onze moulins sont comptabilisés sur la commune. Les sources attestent même l'existence d'un moulin à farine dès la fin du Xe siècle à Chancelée.

L'activité économique liée à l'eau engendre la construction de moulins au bas du village, celle liée à la terre provoque la construction des fermes sur le plateau.

5 Le cadastre montre que jusqu'en 1832, seuls le bas et le haut du village sont construits.

C'est dans la seconde moitié du XIX^e siècle que d'imposantes maisons (de plan rectangulaire) sont érigées en rupture de pente et sur le coteau. Avant de rejoindre les écoles et la mairie, lorsque sur votre droite la vallée se dévoile, ces grandes maisons de maître apparaissent. L'une d'elles se distingue : de plan rectangulaire, à deux étages sur rez-de-chaussée, elle se dresse à proximité d'un corps de ferme.

Sur l'ancien cadastre, la grande maison n'existe pas. Il est probable que l'ancienne habitation a été abandonnée comme habitat principal lorsque la nouvelle maison, plus cossue, s'est construite juste à côté.

Au bout de la route, au carrefour, vous arrivez au groupe mairie-écoles. A la fin du XIX^e siècle, l'édification des écoles de filles et de garçons sur des terrains laissés libres de construction au sommet du village, n'a pas entraîné d'habitat supplémentaire.

Cette occupation du sol (avant et après 1850) est parvenue jusqu'à nous, comme cristallisée, de nombreuses terres restant toujours en possession des domaines des Ousches et de Bonneuil.